

Les auteurs-compositeurs-interprètes de Villeray libres de toute influence

CHICOUTIMI (PC) — Les deux auteurs-compositeurs-interprètes du groupe Villeray, Stéphane Tremblay et Éric Sénégal, déclarent aimer tous les styles de musique et se perçoivent comme libre de toute influence précise. Ils ambitionnent de faire une musique qui leur plaît tout en tenant compte du public que le groupe tient à satisfaire.

Bien que leur premier microsillon comprenant dix chansons de leur cru, *Le jour et la nuit*, est en vente depuis quelques semaines à peine, il n'en sont pas à leurs premiers pas. Depuis sa fondation en 1988, Villeray a été finaliste au CHOM's Music Research et au concours Rock Envol de Radio-Canada. En 1990, le groupe a également été remarqué lors de la finale de l'Empire des futures stars qui a valu à Stéphane Tremblay le prix de la meilleure chanson pour *Ooh! Yeah!*

Un premier 45 tours, *Projet* a précédé la sortie du microsillon et le groupe jongle avec l'idée de produire un vidéo-clip à partir de l'une des chansons du disque.

Spontanéité

Le « son Villeray » n'est jamais agressif, plutôt insinuant, répétitif et souvent mélodieux. C'est une musique simple, spontanée, qui a de la fraîcheur et s'inspire « du cool rock teinté de folk et de blues ».

Éric Sénégal et Stéphane Tremblay signent ensemble plusieurs compositions. La partition musicale est fort parente et ne permet pas de distinguer de véritables différences quel qu'en soit l'auteur.

Dans la forme comme dans le fond, les chansons de Villeray reflètent un univers fortement citadin et très jeune, les préoccupations sociales ou affectives se rapprochant plus de celles de l'adolescence que de l'âge adulte.

L'ambition de Villeray, qui se produit principalement dans les bars et n'a pas de projets de tournée immédiats, est de prendre sa place au soleil et de persévérer de façon affirmée dans la chanson en français.

Stéphane Tremblay a fait ses études pour devenir juriste mais il a troqué la cour pour la poésie, plaidant la cause des créateurs (il est spécialiste en droit d'auteurs à l'ADISQ) plutôt que celle des prédateurs. Il enseigne également le droit à l'Université de Montréal.

Ce Saguenéen devenu Montréalais puise dans une réalité toute proche de ce qu'il a à dire : même le nom du groupe est celui de la rue où résidait Éric Sénégal au moment où ils ont fait leurs premières chansons, coin Saint-Denis et Villeray à Montréal. Éric était encore étudiant en musique lorsqu'il a commencé à travailler avec Stéphane pour ensuite fonder le groupe.

Le jour et la nuit a nécessité plus de 250 heures en studio au

cours desquelles le duo s'était entouré d'une bonne équipe de musiciens : Dominique Lanoie (guitare électrique), Jean-François Lemieux (basse), Christian Pamerleau (batterie et tambour),

Alain Labrosse (congas), Mario Labrosse (caisse claire et percussions) ainsi que la chanteuse Catherine Lambert. Éric Sénégal était aux claviers et Stéphane Tremblay à la guitare acoustique.

En Bref

■ Les Arts florissants en Italie et aux États-Unis

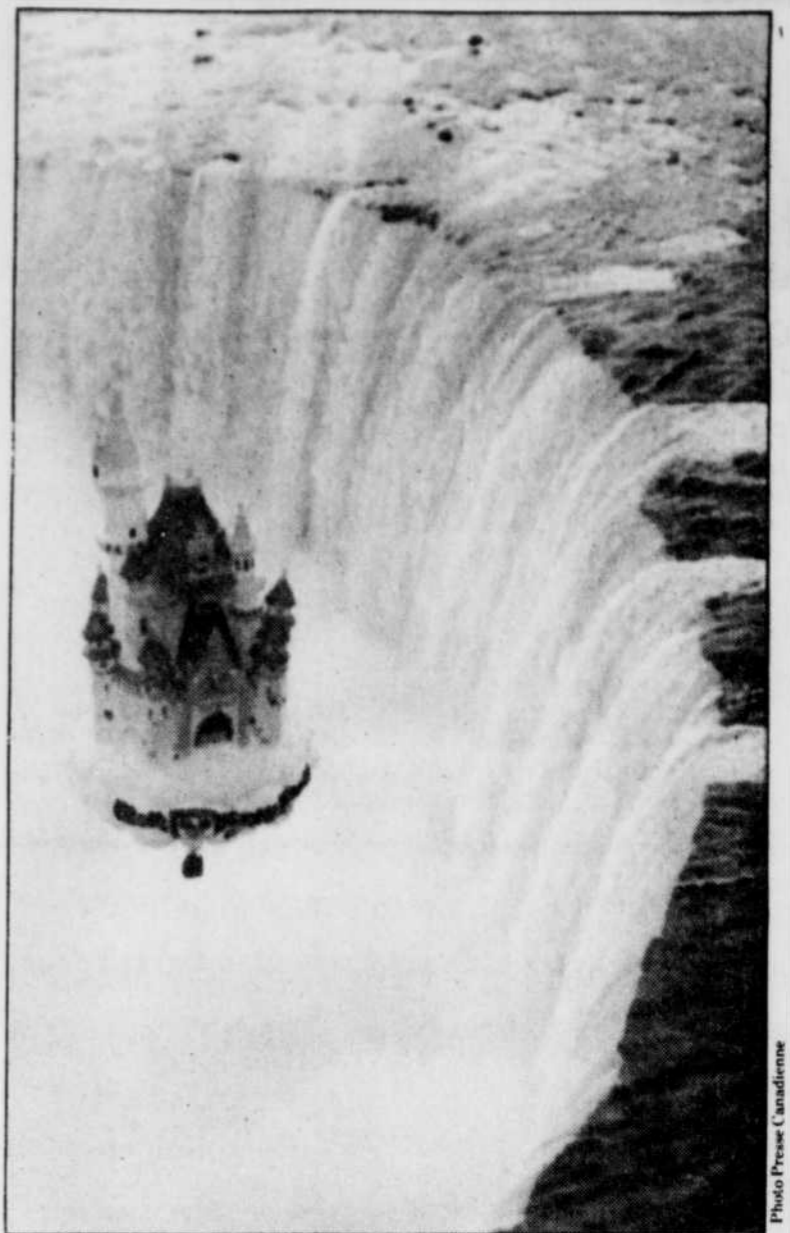
PARIS (AFP) — L'ensemble vocal et instrumental français « Les Arts florissants », l'un des plus recherchés pour le répertoire baroque, donnera en novembre cinq concerts en Italie et aux États-Unis, dans le cadre d'une tournée consacrée à la musique sacrée de Marc-Antoine Charpentier (1635-1704). En Italie, le chef fondateur des « Arts florissants », l'Américain William Christie, dirigera ses musiciens à Côme le 8 novembre, à Rome le 10 et à Palerme le 11 novembre.

■ Grand prix du livre/jeunesse

BRIVE-LA-GAILLARDE (France). (AFP) — Le Grand prix du livre/jeunesse 1991 de la Société des gens de lettres (SGDL) a été décerné à Brive-la-Gaillarde (centre-sud de la France), lors de la 10ème foire du livre, à l'écrivain Claude Bourgeyx pour « Le Fil à retordre » (Poche-Nathan) et à Georges Lemoine, peintre-illustrateur. Ce prix doté de 3 450 \$, est décerné chaque année à l'auteur d'un ouvrage pour la jeunesse, « pour ses qualités d'invention, d'écriture et de présentation ». « Le fil à retordre » est une adaptation pour les enfants de certaines nouvelles de son premier recueil et raconte 42 histoires cocasses, où les mots et les personnages dérapent.

■ Montre Swatch aux enchères

LUCERNE (SUISSE) (Reuter) — Une montre Swatch de collection a été vendue plus de 48 000 \$ lors d'une vente aux enchères organisée durant le week-end à Lucerne. Il s'agissait d'un des 120 modèles de la série Kiki Picasso dessinée en 1985 par l'artiste français Christian Chapiro. Lancée en 1984 par le fabricant suisse SMH, la marque Swatch s'est révélée être un énorme succès. Plus de 90 millions de Swatch ont été vendues dans le monde.



Les 20 ans de Disney

La mongolfière de Walt Disney intitulée « Un château dans le ciel » a fait une petite incursion au-dessus des chutes de Niagara, il y a quelques jours, dans le cadre d'une tournée de 13 grandes villes visant à souligner le 20e anniversaire du Monde de Walt Disney.

SUPER LIQUIDATION DE FIN DE MODÈLES 1991



WELLIE GAGNÉ
Honneur au sommet

ALAIN VILLENEUVE
vendeur professionnel

MARIO ROBERGE
vendeur professionnel

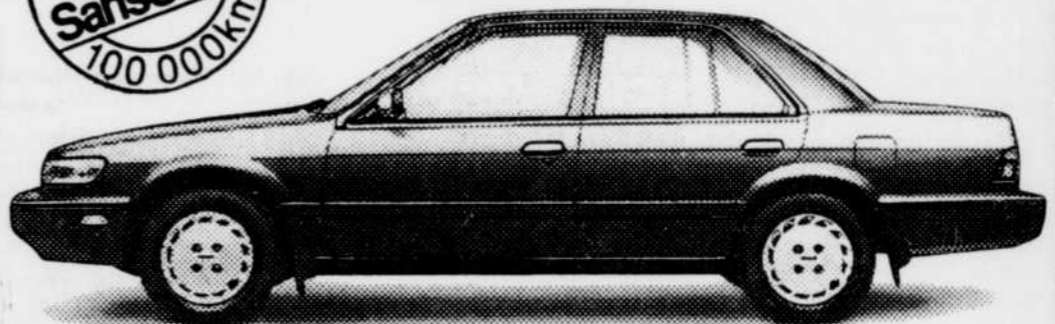
DENIS COUTURE
vendeur professionnel

VENEZ FAIRE VOTRE OFFRE LES TAUX LES PLUS BAS EN VILLE

5,9% ou rabais jusqu'à 1 000 dollars sur certains modèles

Automobiles ROBERGE
LINCOLN - MERCURY QUÉBEC LTÉE
1040, boul. Pierre-Bertrand, Vanier 687-5544

STANZA^{XE} 1992



334⁹⁵ par mois

TPS ET TVQ INCLUSES
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
Location 48 mois

MOTEUR 4 CYLINDRES 2,4 LITRES
138 HP
MANUELLE 5 VITESSES
SERVOFREIN
SERVODIRECTION
VOLANT AJUSTABLE
ESSUIE-GLACE INTERMITTENTS
VITRES TEINTÉES
PHARES À HALOGÈNE
SIÈGE ARRIÈRE RABATTABLE 60/40
TÉLÉCOMMANDE OUVERTURE COFFRE ARRIÈRE
ENJOLIVEURS DE ROUES DE LUXE
PNEUS RADIAUX 4 SAISONS

RADIOCASSETTE AM/FM NUMÉRIQUE
4 HAUT-PARLEURS
DÉGIVREUR ARRIÈRE ÉLECTRIQUE
GARDE-BOUE AUX 4 ROUES
MOULURE PROTECTRICE
APPUÏE-BRAS ARRIÈRE
GARNITURE DES SIÈGES EN VELOURS
MIROIRS (2) ÉLECTRIQUES
RÉTROVISEURS JOUR/NUIT
HORLOGE AU QUARTZ
COMPTE-TOURS

- Conditionnel à l'approbation de NCFI
- Résiduel garanti par NCFI
- 24 000 km par an inclus
- Aucune obligation de rachat à la fin du bail

CAPITALE NISSAN

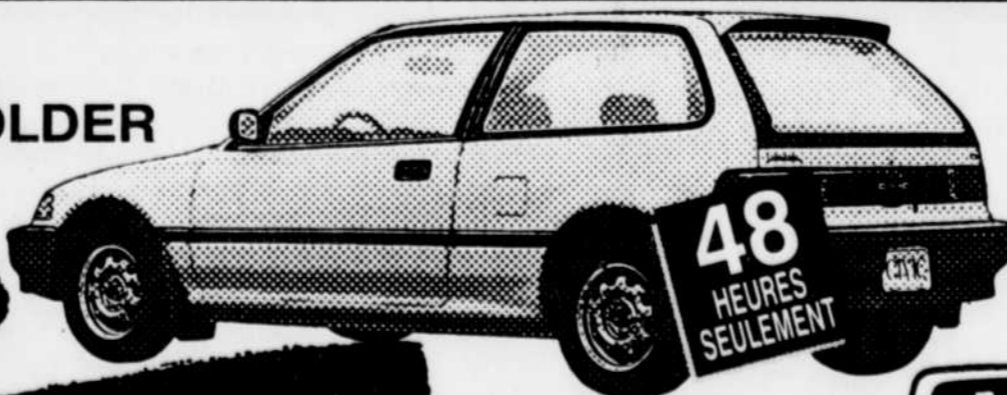
Autoroute de la Capitale
angle Pierre-Bertrand
681-0011



Prêt à **TOUT POUR SOLDER**

Auto Frank & Michel déclenche son

OPÉRATION ANTI TPS



Les 28 et 29 octobre 1991,

NOUS PAYONS LA TPS

SUR TOUTES NOS CIVIC CX 1991 (5 vitesses ou automatique)
EN INVENTAIRE
Votre Civic vous attend!

48 HEURES SEULEMENT



AUTO Frank & Michel INC.

5790, boul. Sainte-Anne, Boischatel GOA 1H0
Ligne directe : 666-4779
Atelier recommandé par le Club Automobile

822-2252

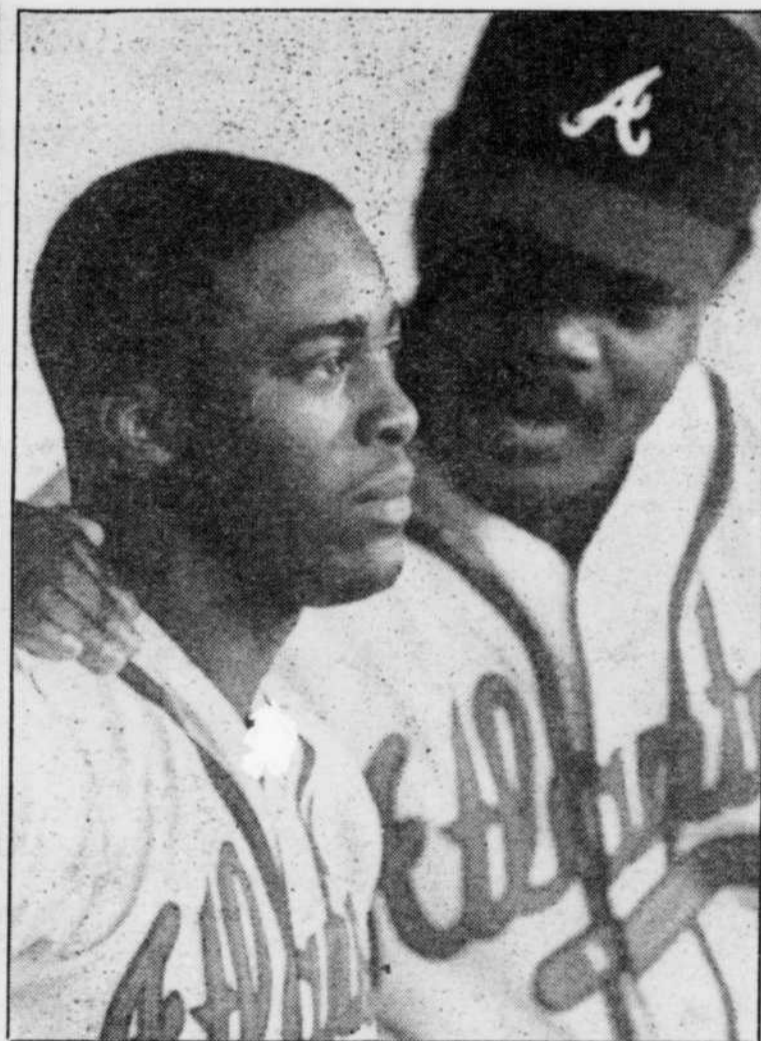
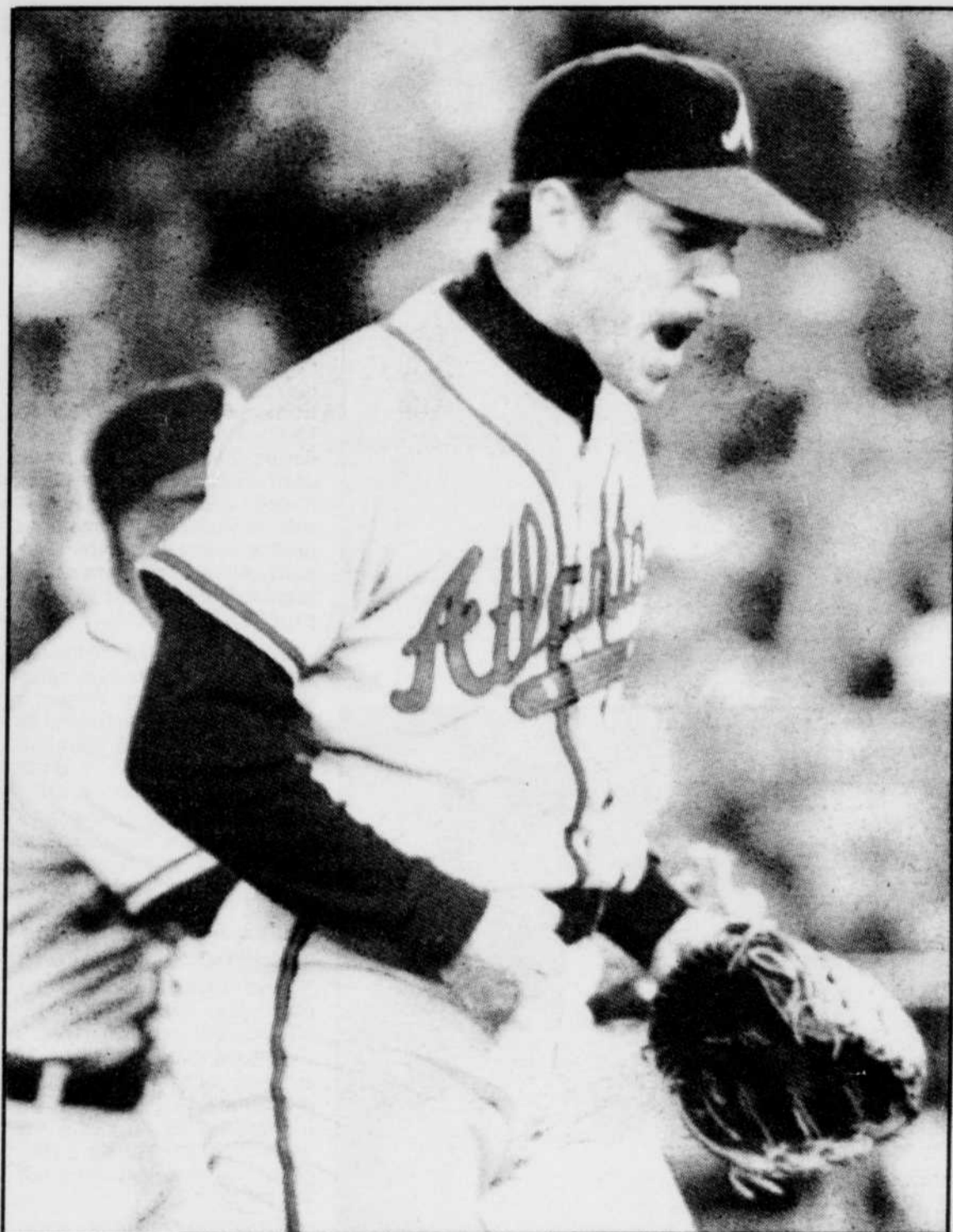


Le suspense perdure

pages 2 et 3

LA SÉRIE MONDIALE 1991

Il n'y avait toujours pas de point après les neuf manches réglementaires hier au Metrodome. Les Twins et les Braves bataillaient ferme pour l'obtention de la Série mondiale dans le septième et ultime match.



L'instructeur des frappeurs Clarence Jones encourage Ron Gant.

APRÈS
LE JOUR



VOICI
LA BOMBE



Hâtez-vous, offre valide jusqu'à épuisement du stock.

**CHEZ STE-FOY LALLIER
SEULEMENT NOUS PAYONS
LA TPS 7%
LA TVQ 8%
RÉALISEZ UNE
ÉCONOMIE DE 15%
POUR VOUS**



CIVIC CX 1991

Cette promotion ne peut être jumelée à une autre.

Le concessionnaire
le plus près
de vous

**Ste-Foy
lallier**

2000, boul. Charest Ouest, Sainte-Foy
sortie Jean-Talon Nord

(418) 687-2525

Après 6 manches

Les Twins et les Braves à égalité

MINNEAPOLIS (AP) — Après six manches, les Twins du Minnesota et les Braves d'Atlanta étaient toujours à

égalité 0-0 dans le septième et dernier match de la Série mondiale.

Les lanceurs partants Jack Morris, des Twins, et John Smoltz, des Braves, avaient respectivement limité leurs adver-

saires à cinq et quatre coups sûrs.

En cinquième, les Braves ont raté une excellente occasion de

prendre l'avance.

Mark Lemke a amorcé la manche avec un simple dans la droite pour son 10e coup sûr de la série et il a avancé au deuxième sur l'amorti-sacrifice de Rafael Belliard.

Lonnie Smith a ensuite déposé un amorti surprise vers le joueur de troisième but Mike Pagliarulo. Ce dernier a saisi la balle à main nue et il a remis à Kent Hrbek qui a dû quitter le coussin. Smith, qui avait effectué une glissade au premier but, a été crédité d'un simple. Sur le jeu, Belliard en a profité pour se rendre au troisième but.

Le frappeur suivant Terry Pendleton a été retiré sur un ballon au joueur d'inter Greg Gagne. Avec Ron Gant au bâton, Lemke a failli être retiré au troisième but quand un tir de Morris a touché le sol et bondi devant le marbre. Le lanceur des Twins a récupéré la balle et il a effectué un relais à Pagliarulo au troisième. Lemke a eu juste le temps de plonger pour toucher le coussin. Gant a finalement été retiré sur trois prises.

En deuxième, les Twins ont frappé deux coups sûrs après deux retraits. Brian Harper a cogné un simple à travers le monticule et Shane Mack a suivi avec un simple hors de la portée du joueur d'inter Belliard.

Pagliarulo, à son deuxième départ de la série, a frappé un roulant au joueur de premier but Sid Bream qui n'a eu qu'à remettre à Smoltz pour le troisième retrait.

En troisième, les Braves ont placé deux coureurs sur les sentiers avec un seul retrait.

Belliard a obtenu un simple en frappant la balle entre le premier et le deuxième coussin. Il a avancé au deuxième sur une balle passée débitée à Harper et Smith a soutiré un but sur balles.

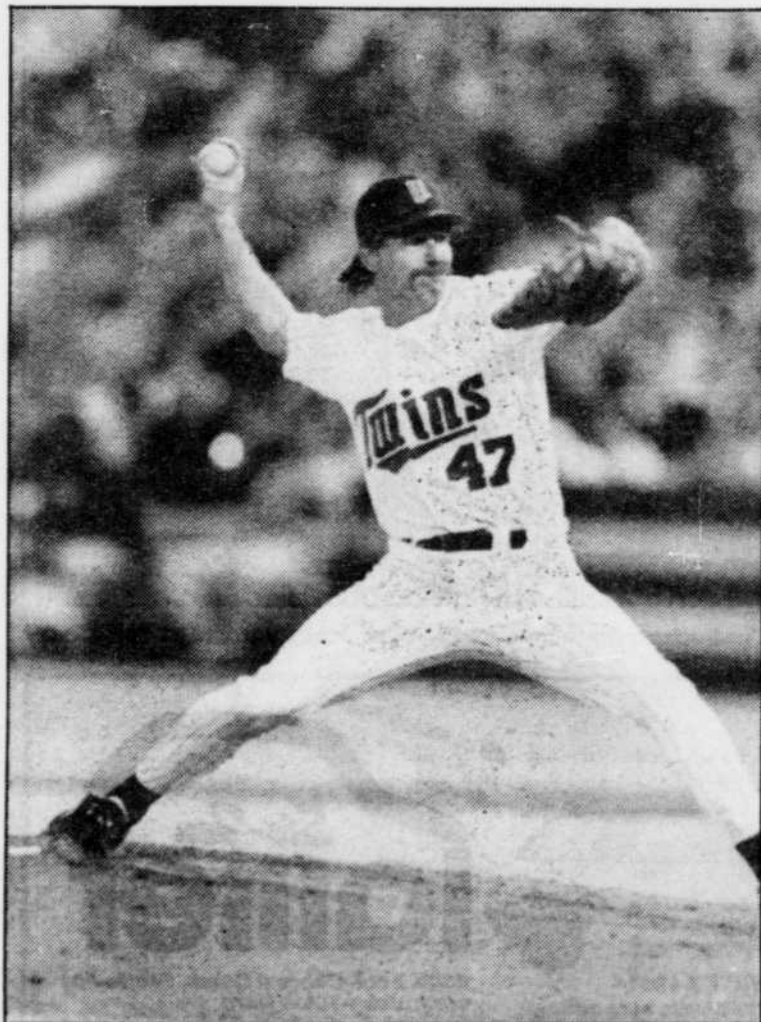
Pendleton, qui avait cogné un circuit et un double contre Morris lors du quatrième match, a frappé un faible ballon dans la gauche.

Morris a par la suite forcé Gant à frapper un roulant à Gagne à l'inter qui a remis à Chuck Knoblauch pour le troisième retrait.

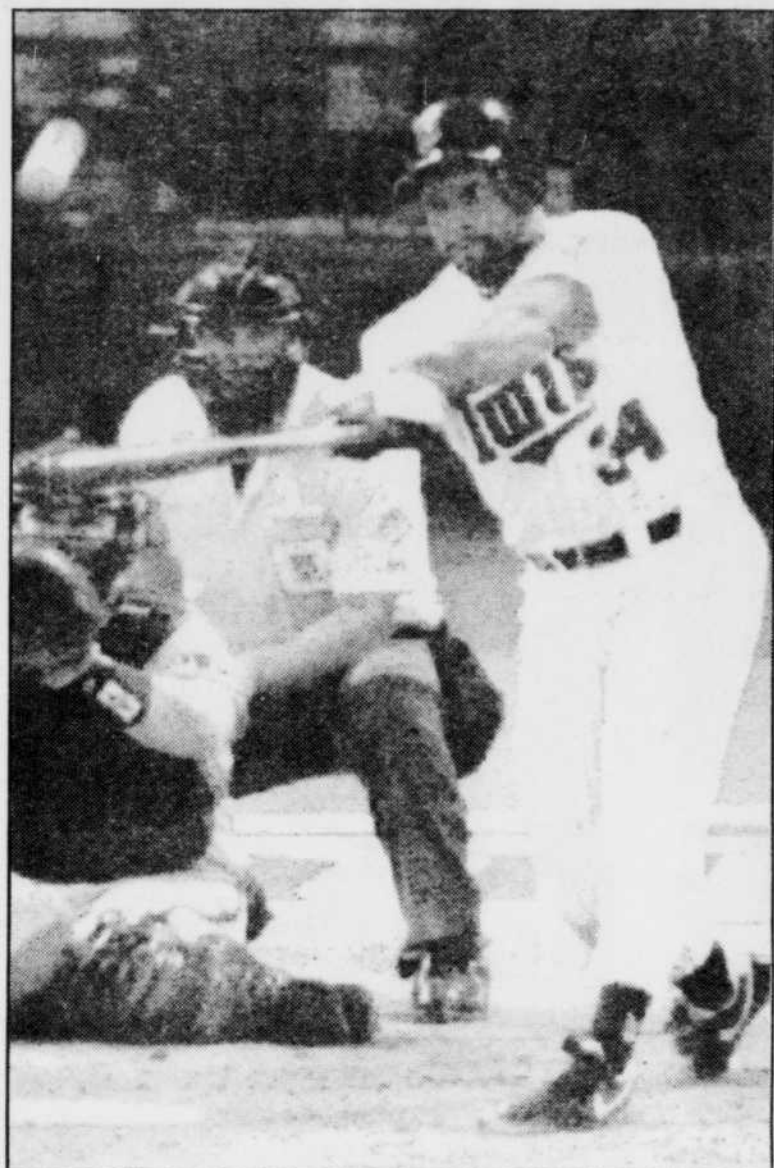
Dans la deuxième moitié de la reprise, Kirby Puckett a été retiré pour la septième fois au bâton avec Dan Gladden au troisième but pour mettre fin à la manche.



David Justice, des Braves, fait un plongeon pour capter une balle cognée par Brian Harper en quatrième manche.



Jack Morris et John Smoltz ont donné raison à leur entraîneur respectif au cours du septième match.



Kirby Puckett, le petit baril de Kentucky selon Roger Brulotte, a cogné un circuit, samedi, qui permettait aux Twins de disputer un septième match.

La Série mondiale Atlanta/Minnesota

Une des meilleures de l'histoire

MINNEAPOLIS (AP) — Au début de la saison, peu d'experts avaient prédit une Série mondiale entre les Braves d'Atlanta et les Twins du Minnesota. Pourtant cette série pourrait passer à l'histoire comme l'une des meilleures jamais présentées.

On a eu droit à des matchs chaudement disputés, à des efforts individuels remarquables et, pour couronner le tout, la série s'est rendue à la limite de sept matchs.

À Atlanta, deux rencontres se sont terminées sur un jeu serré au marbre et quatre des six premiers matchs ont vu l'équipe locale marquer le point gagnant à leur dernier tour au bâton. On a vu des bons jeux défensifs, des circuits retentissants et des performances éclatantes des lanceurs. Des héros obscurs sont également ressortis de cette série.

Mark Lemke

Mark Lemke, des Braves, qui présente une moyenne en carrière de .225, a produit le point gagnant lors du troisième match avec un simple à la 12e manche. Il a de plus marqué le point victorieux lors de la qua-

trième rencontre après avoir amorcé la neuvième avec un triple avant de cogner deux triples dans le match suivant. Tout ça de la part d'un petit joueur de deuxième but qui ne pensait pas faire l'équipe au camp d'entraînement. « J'ai appris que je devais jouer chaque match comme si c'était mon dernier », a révélé Lemke.

Kirby Puckett

Quant à Kirby Puckett, il a disputé le sixième match comme si c'était la dernière rencontre de la saison. Il a mis fin à la rencontre en amorçant la 11e manche avec un circuit contre Charlie Leibbrandt. Plus tôt dans le match, le voltigeur de centre des Twins avait frappé un triple, marqué un point en plus d'en produire un à l'aide d'un ballon-sacrifice, sans compter son spectaculaire attrapé en cinquième manche contre Ron Gant.

« Il est un des joueurs les plus explosifs du baseball et, avec un athlète de son calibre, il faut s'attendre à de telles performances », a indiqué l'entraîneur-chef Twins, Tom Kelly. C'était la troisième fois au cours de cette série qu'un match se terminait avec un circuit — une première fois dans l'histoire de la Série mondiale.

La Série Red Sox contre Reds

« Toutes ces rencontres d'un point sont épuisantes, a dit Puckett. Je pense que je me reposerai tout l'hiver. » À l'exception des trois dernières manches de la cinquième partie, remportée 14-5 par les Braves, la série a été chaudement disputée.

« Je pense que cette série est aussi bonne que celle qui a opposé les Red Sox de Boston et les Reds de Cincinnati en 1975 », a affirmé le journaliste et membre du Temple de la renommée, Jim Murray, du Los Angeles Times. « Cette série entre les Red Sox et les Reds n'a pas seulement été spectaculaire en raison du jeu. Les deux

équipes alignaient des grands baseballeurs. Les Reds pouvaient compter sur Johnny Bench, Joe Morgan, Pete Rose et George Foster tandis que les Red Sox alignaient Carl Yastrzemski, Carlton Fisk, Luis Tiant, Dwight Evans, Jim Rice et Fred Lynn. »

Et un de ces moments inoubliables est survenu lors du sixième match quand Fisk a frappé un circuit à la 12e manche pour forcer la présentation d'une ultime rencontre. Menés par Rose et Morgan lors de la septième rencontre, les Reds ont comblé un déficit et ils l'ont emporté par 4-3.

Rick Aguilera, le gagnant du sixième match samedi, avait également été impliqué dans une Série mondiale vivement disputée. En 1986, Aguilera avait remporté la sixième partie pour les Mets de New York quand ils avaient comblé un déficit de trois points, avec deux retraits en 10e, pour défaire les Red Sox 6-5.

Lors du septième match, les Mets tiraient de l'arrière 3-0 avant de l'emporter 8-5. Ray

Knight avait procuré la victoire aux siens avec un circuit. « La série entre les Braves et les Twins est l'une des meilleures que j'aie vue, a dit Knight, maintenant commentateur à ESPN. Nous n'avons jamais vu deux équipes terminer au dernier rang la saison précédente et s'affronter en Série mondiale la saison suivante. C'est bon pour le baseball. »

Bill Mazerowski

Pour plusieurs, le circuit de Bill Mazerowski, des Pirates de Pittsburgh, lors de la Série mondiale de 1960 restera toujours le fait saillant. Mazerowski avait procuré une victoire de 10-9 aux Pirates en neuvième manche contre Bill Terry lors de l'ultime match. Les trois victoires des Yankees s'étaient pourtant terminées par des marques de 16-3, 10-0 et 12-0.

« Ce fut certainement la Série mondiale la plus étrange, a dit l'ex-inter des Yankees Tony Kubek. Les Yankees avaient la meilleure équipe, mais ce n'est pas toujours la meilleure équipe qui l'emporte.

Québec, Le Soleil, lundi 28 octobre 1991